

# Conjoncture achats octobre 2011

**GERES**RESTAURATION

*Nos Chefs ont du talent !*

✓ **Phénomènes majeurs influant sur les prix des produits :**

<b>Matières principales subissant des hausses</b>	<b>En synthèse / hausses / causes</b>
<b>Porc</b>	Forte hausse du coût de l'alimentation (céréales) – Impact de +13% sur la cotation du porc 2011 vs 2010
<b>Bœuf</b>	Viande UE : Le marché de la viande de bœuf continue de se tendre en raison d'une baisse structurelle de l'offre et d'un achat des pays tiers sur le marché européen.
<b>Ressources marines</b>	Seafood : de très mauvaises pêches et/ou une demande soutenue des pays asiatiques diminuent la disponibilité (risque de rupture) et augmentent les prix  Poissons : Plusieurs espèces sont à la hausse suite à de très mauvaises pêches et à une demande toujours très soutenue
<b>Lait</b>	Hausse du prix du lait à la collecte +10%.
<b>Beurre</b>	Hausse de 33%
<b>Céréales</b>	Hausse générale des cours (mauvaises conditions climatiques)
<b>Légumes</b>	Conditions climatiques du printemps au niveau européen ont affecté très fortement la production sur de nombreux légumes (Epinards, Pois,...) et retardé le semis des légumes suivants dans les plans de rotation des surfaces. Ce phénomène a altéré également les rendements.

► **Impacts sur tous les produits élaborés à partir de ces matières premières**

# Sommaire

Entrées/plats cuisinés/BOF

Charcuterie/Pdts périphériques

Cœur de l'assiette

Accompagnements

Desserts et Epicerie

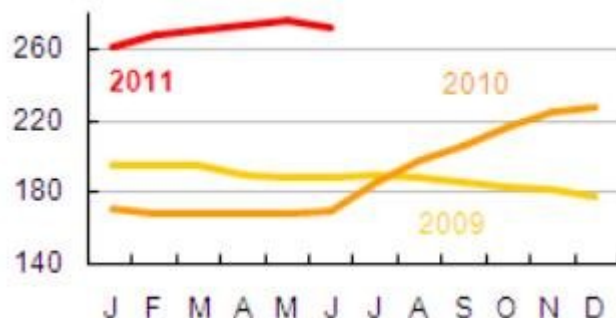
Catégorie  
**Entrées/plats cuisinés/BOF**  
**Charcuterie/Pdts périph**

# Charcuterie + 4.4%

✓ **Un poids important de la matière première dans le produit fini :**

Les produits de charcuterie sont assez peu transformés : 50 à 70% de leur coût de revient est dû à la matière. Or le prix du porc est lui même constitué à plus de 50% par son alimentation, les céréales (dont le tourteau de soja). Il en résulte une cotation en hausse de 13% environ entre 2010 (moyenne à 1.28 €/Kg) et la moyenne attendue 2011 qui sera environ de 1.45 €/Kg .

Evolution du prix de l'aliment (€/T)



Evolution du cours du porc (€/T)

Jun 10

Mai 11

## Entrées surgelées + 4.6%

✓ **70% des entrées surgelées sont à base de pâte :**

Quiches/tartes/feuilletés/pizzas/crêpes/croissants....ces produits comportent beurre ou margarine qui enregistrent de fortes hausses (voir cours du beurre page boulangerie/viennoiserie) ainsi que farine, directement impactée par le cours du blé.

Beaucoup de ces produits contiennent aussi des produits laitiers (crème, fromage)

✓ **Les produits de la mer impactent les autres entrées :**

Accras/crevettes/tartares/coquilles/surimi/terrines de la mer...subissent les hausses enregistrées sur les poissons (raréfaction de la ressource,quotas, demande des pays émergents)

## Entrées fraîches + 3.8%

- ✓ **Le saumon fumé retrouve son statut de produit cher :**

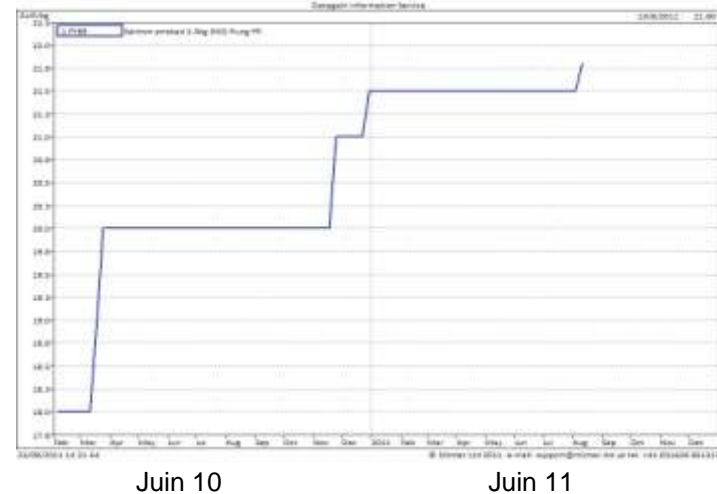
Après plusieurs années de démocratisation, le saumon fumé redevient un produit assez cher. La matière première, le *Salmo Salar* d'Atlantique, voit son prix prendre plus de 15% en 1 an.

- ✓ **Les produits directement issus de la mer (harengs/rollmops/antipastis marins)**

et dans une moindre mesure les salades et terrines sont touchés par la hausse des poissons

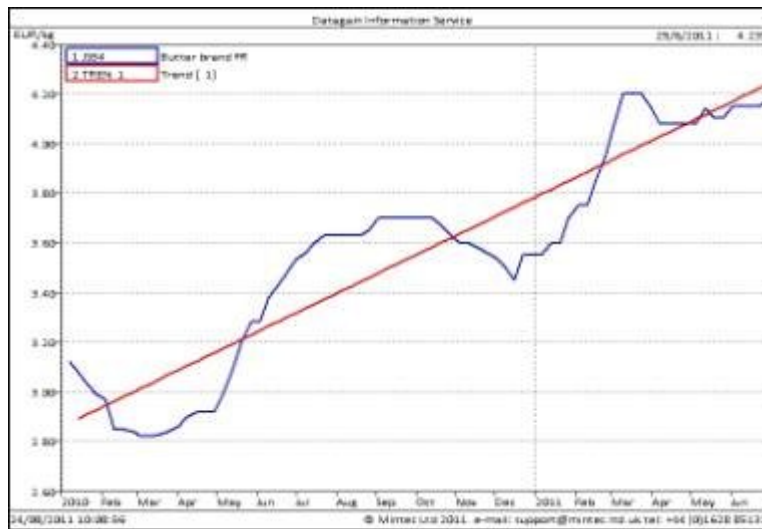
- ✓ **Les salades légumières se défendent mieux.** Par ailleurs la mise en concurrence régulière entre Bonduelle, Mix Buffet et Belle Henriette permet de maintenir une pression permanente sur les tarifs.

Evolution du prix du saumon fumé (€/Kg)



# Produits périphériques/aides culinaires salées: +3.5%

- ✓ **Contexte non favorable**
- ✓ Augmentation des matières premières : cours d'achat du beurre situé à 4 300€ par tonne, soit une hausse de 33%/N-1, conséquence direct sur les plaques feuilletées représentant un poids important dans cette famille
- ✓ Cours du pétrole très inflationniste, conséquences directes sur les charges de transport mais aussi sur les cartons et emballages +10%
- ✓ Faiblesse des stocks libérés : 40 000t en comparaison hist à 200 000t.



Juin 10

Juin 11

Conjoncture achats octobre 2011

**GERES RESTAURATION**  
*Nos Chefs ont du talent !*

## ✓ Plats cuisinés à base de pâtes/riz

Céréales : conjoncture économique difficile. Situation entre demande et l'offre très tendue poussant les prix à la hausse. Hausse générale des cours (mauvaises conditions climatiques : sécheresse dans le Midwest conjuguée aux fortes pluies du nord des États-Unis). Sécheresse en UE : 10% exportation mondiale en blé. Production est attendue en hausse de 4% alors que la demande mondiale demeure très soutenue.

## ✓ Plats cuisinés à base de bœuf

Bœuf : hausse des tarifs causée par la raréfaction du produit sur le marché et la progression continue des coûts de production (alimentation de l'animale etc.)  
Conséquence directe sur les plats cuisinés à base de viande.

## ✓ Plats cuisinés à base de poisson

Saumon, cabillaud et colin subissent des hausses (demande soutenue des pays émergents, quotas etc.)

**BOF +3.3%**

✓ Lait,

- Hausse du prix du lait à la collecte +10%. En juillet 2011, 355€/1000 L. **En 4 mois, le prix du lait a grimpé de 22%.** Or, le prix du lait intervient dans

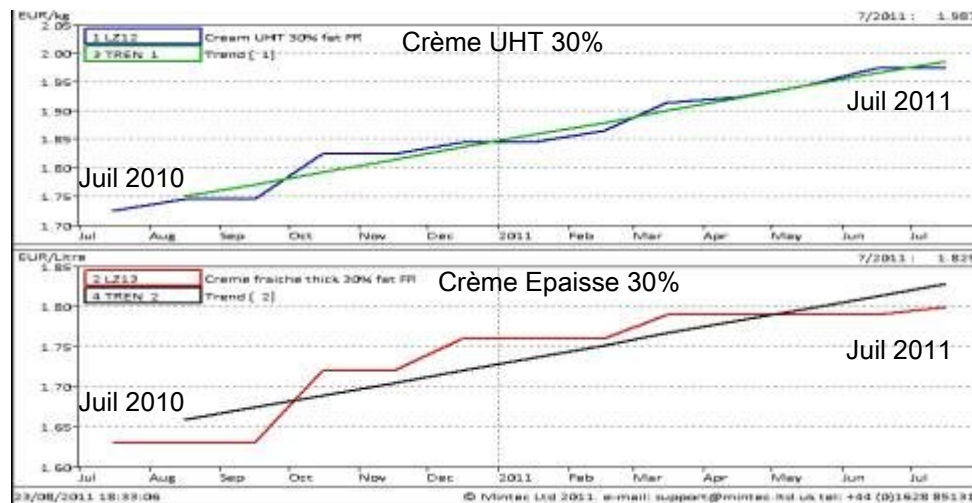
au moins 50% du prix des produits BOF.

- Avenir incertain, système européen repose sur des quotas (éviter que offre > demande et que les prix s'effondrent)

- Hausse causée aussi par une forte demande (surtout des pays émergents)

Conséquences directes : V.graphiques ci-dessous

✓ Crème



juill11 vs juill. 10 sur la crème UHT 30% :+15%

✓ **Fromages italiens**

**BOF +3.3%**



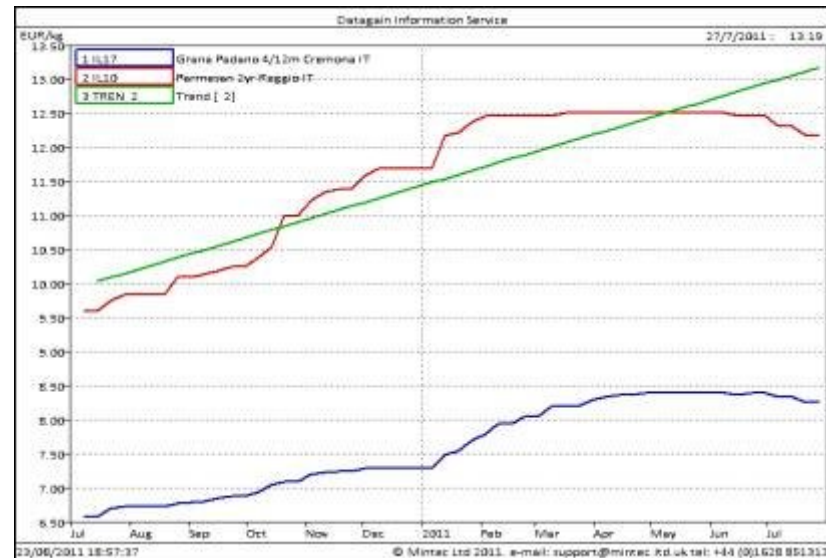
Sept. 10

Juin 11

**Emmental FR :**

Tendance haussière +34% juill11 vs juill10

✓ **Parmesan et grana padano**



Sept. 10

Juin 11

Conjoncture achats octobre 2011

# Catégorie Cœur de l'assiette

Conjoncture achats octobre 2011

**GERES**RESTAURATION  
*Nos Chefs ont du talent !*

# SEAFOOD

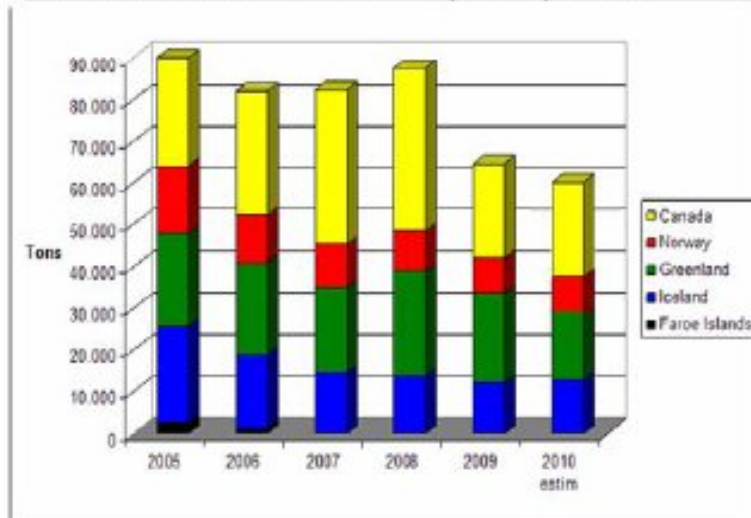
De très mauvaises pêches et/ou une demande soutenue des pays asiatiques sur les espèces suivantes diminuent la disponibilité (risque de rupture) et augmentent les prix ...

- ✓ **SEICHE** : + 9 %
- ✓ **POULPE** : + 6 % à 15 % - Pêche catastrophique
- ✓ **HOMARD** : + 30 à 50% - Pêche médiocre et situation financière difficile des producteurs canadiens qui ont du revoir leur prix pour ne plus vendre à perte.
- ✓ **ECREVISSE** : + 19%- La sécheresse en chine entraîne une forte diminution des exportations et une forte spéculation.
- ✓ **LANGOUSTINE** : + 20% - Très mauvaise disponibilité – Désintérêt des pêcheurs pour cette espèce moins rentable que d'autres poissons .

# SEAFOOD

## Évolution de la production des crevettes cuites par origine 2005-2010

Global Production of cooked and peeled prawns , 2005-2010



- ✓ **Crevettes cuites nordique: Impact de la Baisse de l'offre sur les prix : hausse de 17%**

Diminution des quotas de pêches d'année en année

- ✓ **Crevettes cuites tropicale: +5%**

- ✓ **Crevette crue Seatiger : +3%** Dispo très mauvaises, forte consommation des chinois sur ce produit

- ✓ **Noix de saint jacques : +5%** (Canada et Pérou)

Report des besoins du japon ( 2ème producteur mondial qui ne pêche plus rien) vers les origines US et surtout Pérou . A cela s'ajoute la fermeture d'une baie de pêche sur le Pérou

# SEAFOOD

## Evolution des importations de chair de crabe par pays

Pasteurized & Fresh Crab meat Imports by Country								
Pasteurized & Fresh Crab meat imports by	Mar-11	Mar-10	%Chg	YTD 2011	YTD 2010	%Chg	2010	2009
Canada	-	-	-	-	-	-	100,173	417,701
China (mainland)	393,512	800,336	-50.8	2,118,793	2,526,489	-16.1	9,712,760	7,728,060
Ecuador	10,871	12,520	-13.2	22,048	30,587	-27.9	124,721	169,878
India	143,533	127,122	12.9	380,527	424,172	-10.3	1,982,738	2,179,117
Indonesia	985,928	1,415,512	-30.3	2,926,263	3,958,630	-26.1	15,439,182	13,221,758
Mexico	156,893	97,569	60.8	374,711	262,043	43.0	2,353,627	3,014,932
Philippines	317,529	336,966	-5.8	905,173	813,303	11.3	4,349,089	3,588,727
Thailand	281,144	233,908	20.2	728,594	704,539	3.4	4,003,560	3,549,408
Venezuela	247,003	306,043	-19.3	724,070	695,152	4.2	2,710,351	4,514,335
Vietnam	343,516	257,427	33.4	1,122,668	899,159	24.9	4,121,877	3,823,092
Other	23,993	25,315	-5.2	119,862	112,038	7.0	728,883	644,493
<b>Total</b>	<b>2,903,922</b>	<b>3,612,718</b>	<b>-19.6%</b>	<b>9,422,709</b>	<b>10,426,112</b>	<b>-9.6%</b>	<b>45,626,961</b>	<b>42,851,501</b>

SOURCE: Umer Barry Publications and U.S. Department of Commerce and Census Bureau

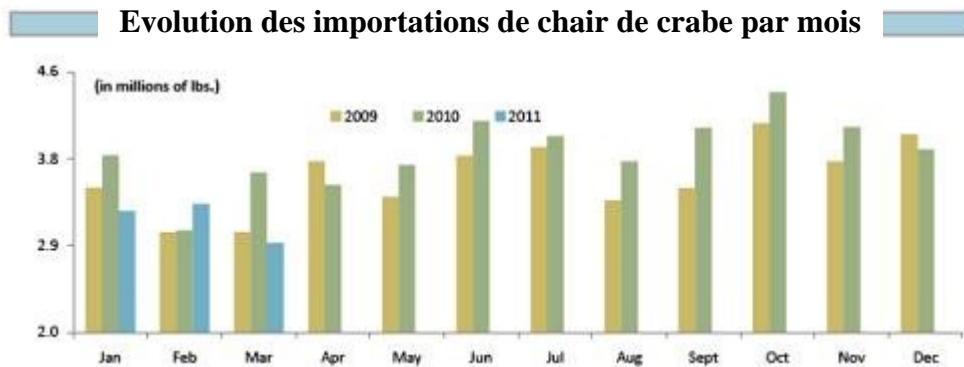
✓ **CHAIR DE CRABE : +33%**

Conditions climatiques très défavorables en Asie ( El Nina a provoqué une saison des moussons plus longue qui a un impact sur les pêches en diminuant la salinité de l'eau)

=> diminution forte des captures en Indonésie

### SUPPLY & DEMAND

Blue swimming crab meat Imports were down 10% Q1 2011 vs. Q1 2010. Indonesia, the largest exporter of blue swimming crab meat, has seen the greatest decrease in output, down 26% (over 1 million lbs.) in comparison to Q1 2010. Chinese crab meat, usually relied on when market pricing increases, has also seen a sharp decline in output down 16% (over 400,000 lbs.) in comparison to Q1 2010. Vietnam is seeing the greatest increase in output (up 25%), however not enough to cover demand.



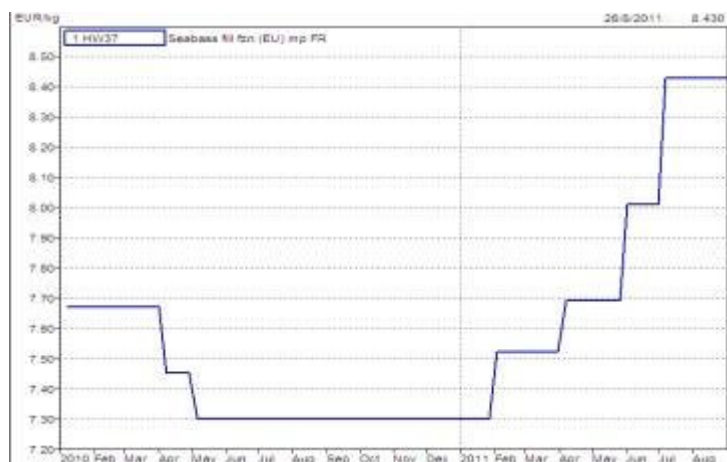
Conjoncture achats octobre 2011

**GERES RESTAURATION**  
Nos Chefs ont du talent !

# POISSONS

Plusieurs espèces sont à la hausse suite à de très mauvaises pêches , à une demande toujours très soutenue et aussi en raison de l'obligation de fournir des certificats de capture, en application des règles communautaire de lutte contre la pêche illicite:

Evolution du prix du bar d'élevage depuis janvier 2010



✓ **FRITURE DE JOELS:** + 11% - prix nouvelle pêche 2011 ( impact hausse coût récolte dont le fuel)

✓ **FILET DE ROUGET :** + 5% - toujours des tensions à l'appro à l'origine

✓ **ESPADON :** +15 % - Déficit de la pêche 2011

✓ **FUSILIER, POISSON PERROQUET :** + 6 à 8%

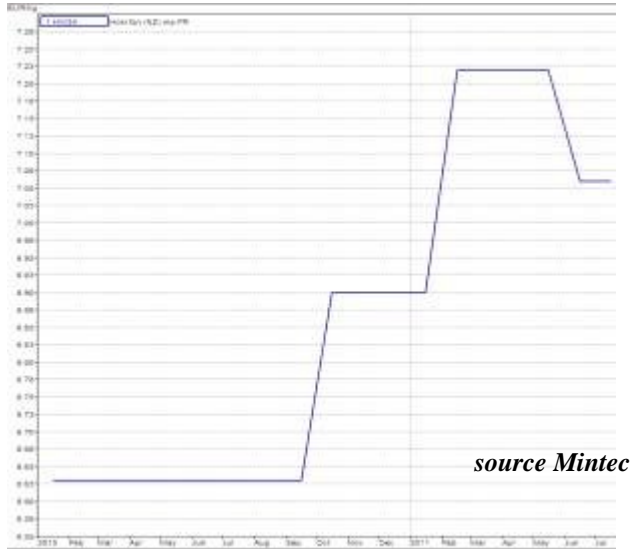
✓ **BAR ET DORADE D'ELEVAGE:** + 3% à + 8% - hausse des aliments + forte augmentation de la demande en Europe

✓ **GRENADIER :** + 7 %

Conjoncture achats octobre 2011

**GERES**RESTAURATION  
*Nos Chefs ont du talent !*

Evolution du prix du Hoki NZ  
depuis janvier 2010



Evolution du prix du filet de cabillaud  
depuis janvier 2010



# POISSONS

✓ **HOKI** : +7% sur les solos et + 19 % sur le Dos

✓ **CABILLAUD** : + 5% à + 12%

✓ **LOUP DE MER** : + 6 % - forte demande du frais

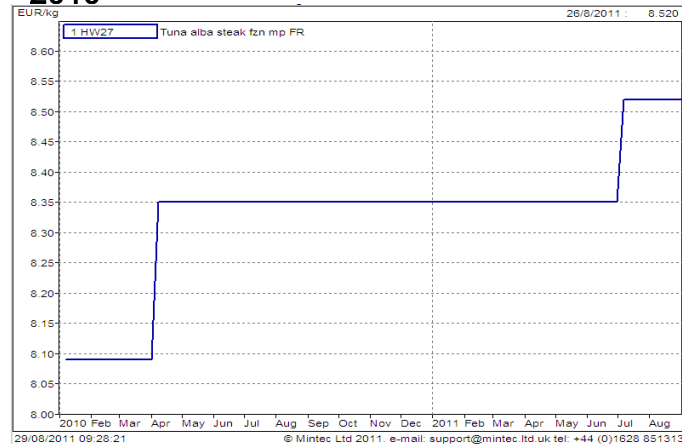
✓ **DORADE SEBASTE** : + 14% - Très forte demande (marché européen et chinois pour la transformation ) vs des pêches difficiles

Conjoncture achats octobre 2011

**GERES RESTAURATION**  
Nos Chefs ont du talent !

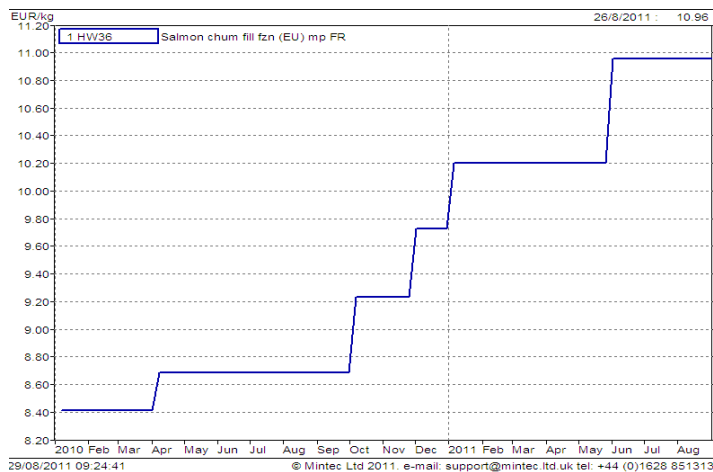
# POISSONS

Evolution du Thon albacore depuis janvier 2010



- ✓ **THON** : + 5% - Marché de l'albacore suit les cours du thon utilisé par l'industrie de la conserve( listao) lui-même à la hausse en 2011

Evolution du prix du saumon keta filet depuis janvier 2010



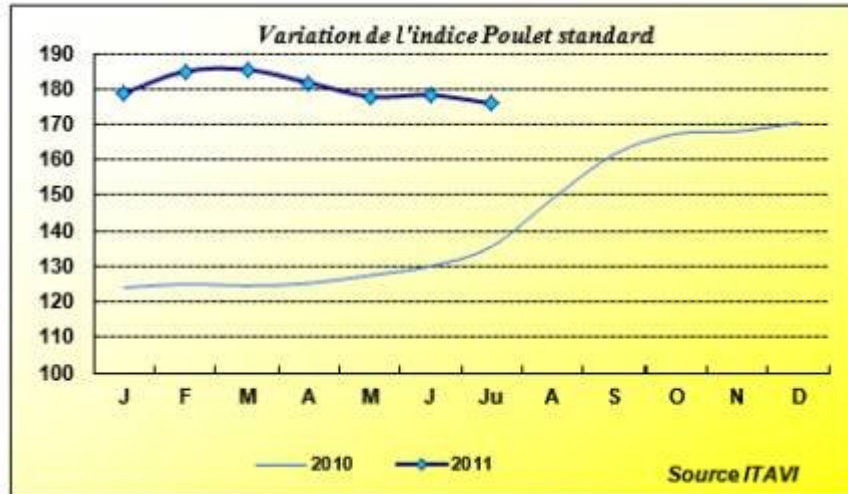
- ✓ **SAUMON KETA ET ROSE** : + 15% - mauvaise campagne 2011 de pêche du sauvage

Conjoncture achats octobre 2011

**GERES**RESTAURATION  
*Nos Chefs ont du talent !*

# Volailles, lapin et canard gras

Evolution du nombre de poulet en batterie en milliers en France



## ✓ VOLAILLES ET CANARD GRAS:

→ Rationalisation de l'amont : diminution de l'offre du fait de la réduction des élevages

→ Répercussion sur le prix de la volaille de la forte hausse des céréales (maïs, blé , soja)

## LAPIN:

STABLE

Conjoncture achats octobre 2011

**GERES**RESTAURATION  
*Nos Chefs ont du talent !*

## Le gibier

- ✓ **Sanglier : hausse + 5%**
  - Répercussion sur le prix de la baisse de l'offre australienne ( fermeture du principal fournisseur, diminution de la chasse suite aux inondations)
  - Report sur l'origine Européenne avec peu de volumes disponibles
- ✓ **Cerf : hausse + 5 %**
  - la législation nous oblige dorénavant à distinguer le Cerf de la Biche. Ainsi pour l'appellation Biche, il faut pouvoir certifier qu'il s'agit uniquement de morceaux de viande issues de femelle.
- ✓ **Chevreuil: hausse + 19 %**
- ✓ **Lièvre : stable**
- ✓ **Autruche: hausse + 29 %**
  - effet de la grippe aviaire sur les prix

# La viande surgelée

Evolution du prix vache R3 en europe depuis janvier 2010



bleu : France – Rouge : Allemagne – Vert: Irlande Noir: Italie  
– Mauve : Belgique – source Mintec

Evolution du prix agneau NZ 15 kg depuis janvier 2010



source Mintec

## Bœuf:

- Viande UE : Le marché de la viande de bœuf continue de se tendre en raison d'une baisse structurelle de l'offre et d'un achat des pays tiers sur le marché européen.

→ A fin août , le prix carcasse vache 03 allemand était supérieur au prix français .. Soit +27% vs août 2010

- Noix de joue de boeuf NZ : +11%

## Agneau:

Les prix continuent d'augmenter du fait d'appro très problématiques (prix carcasse x2) . C'est l'hiver en Nouvelle Zélande et la production est arrêtée, la précédente campagne, déficitaire, a été vendue ailleurs qu'en Europe et la parité du dollar néo-zélandais nous est défavorable

Conjoncture achats octobre 2011

**GERES**RESTAURATION  
*Nos Chefs ont du talent !*

# Annexes

Conjoncture achats octobre 2011

**GERES**RESTAURATION  
*Nos Chefs ont du talent !*

# SEAFOOD : Écrevisse

## Seafood News Commentary

### Chinese crayfish in short supply Chinese crayfish in short supply

China globe

By [Mike Ulrich](#), SeafoodSource contributing editor

15 August, 2011 - Severe but opposite weather conditions — drought then flooding — in eastern China have decimated crayfish supplies reaching the peeling and freezing factories. As a result, exports to Europe and the United States will be at their lowest level for 20 years.

So says Alain Schmit, managing director of Crawfresh Import SA of Luxembourg, Europe's largest importer of the freshwater crustacean (*Procambarus clarkii*), who has been visiting China during the recent harvest season.

"After travelling in four Chinese provinces — Hubei, Anhui, Jiangxi and Jiangsu," he said, "my conclusion is that there has not just been the worst dryness for 70 years until the end of May, and the worst flooding for 50 years in June, but also the worst situation in crayfish production for the last 20 years.

"The total production for crayfish will reach about 30 to 35 percent compared to last year, whereas last year it was a decrease of 13 percent compared to 2009. This has nothing to do with the growing of the crayfish, but just with the weather conditions which were not good for the crayfish."

In 2010, it was the unusually cold weather in China in April that reduced the harvest. Temperatures of 9 degrees C instead of the 30 degrees C experienced in April 2009 meant that crayfish failed to appear and therefore couldn't be caught.

The main crayfish product exported from China is the cooked and peeled tail. The EU is the major market, although there are also exports of tails with "fat" — the meat between the head and the body of the animal, which Europeans don't like — to the United States. Sweden also imports crayfish from China, but Swedish importers generally want the whole animal.

Crawfresh buys from EU approved peeling plants in Jiangsu, Zhejiang, Hubei — where the company has a joint venture with a new crayfish processing factory — and Xiamen provinces. Schmidt visits the factories regularly and the company also maintains an office in Nanjing where it employs three Chinese quality controllers, plus a QC person from Europe is based there for eight to nine months in order "to help our partners to increase the quality and to educate them about peeling."

There are 49 crayfish factories in China with an EU export permit, but of these only 25 to 27 are actively selling to Europe, said Schmidt. Containers of frozen products, mostly tails, are shipped mainly to the Netherlands from where Crawfresh delivers to buyers in the Netherlands itself, Belgium, France, Germany, Sweden, Denmark, the United Kingdom and Italy. France is the main market for crayfish tails in Europe, according to Schmidt, but Germany has the most growth potential, he said.

But buyers this year are going to be short of supplies. "In 2010 there was an export of 9,269 tons of [crayfish] tails to Europe," said Schmidt. "On present calculations, this year exports to Europe will be about 3,000 tons. If the weather conditions, which have improved, continue to be good perhaps it can increase to 4,000 tons." About 500 to 700 tons of tails with fat will be exported to the U.S."

The crayfish harvesting season in China has now ended. "Most factories have stopped [processing]," said Schmidt, "just a few small ones are still producing.

"The price compared to last season has jumped from USD 8 per kilogram duty unpaid, to USD 14 this year," he continued. "There are still some products being shipped to Europe, but these are products which were frozen for the U.S. market but have been thawed and the fat removed, before being re-frozen.

### World Headlines

[Nico's offers best of Honolulu...](#)

[Road to Hong Kong: Lobster World...](#)

[Scottish Salmon Co. rides out...](#)

[Spain's farmed bream, bass prices...](#)

[M&J Seafood rides social media...](#)

[Back to school](#)

[Defiant Greenpeace again attacks...](#)

[Morpo: Salmon sales to pick up as...](#)

[Japanese agency hosts buyer's tour](#)

[Pacific Shrimp earns BRC...](#)

PCU LOGO audio video link: [Q&A: Eric Douhéret, QSO](#)

[Sanford: Hold off on hoki quota...](#)

[Chinese exporters irked by delays...](#)

[A sustainable fishmeal...](#)

Conjoncture achats octobre 2011

**GERES**RESTAURATION  
*Nos Chefs ont du talent !*

# SEAFOOD : chair de crabe

## OVERVIEW

Due to strong demand, global weather anomalies, a weakening U.S. dollar, and increased energy costs; pasteurized crab meat market prices are soaring while market supply falls well below previous years.

June 2011 market pricing on all grades of crab meat are over 15% higher than June 2010 pricing. Super Lump and Backfin lump pricing has superseded 2008 peak market price points.

Indonesia, the top exporter of blue swimming crab meat, is already down over 1 million pounds in Q1 2011 alone.

Other countries struggle to increase output, but with such an extreme reduction in output to the largest exporter during prime sourcing periods, it is certain the pasteurized crab meat market will continue to face supply constraints and pricing inflation throughout the remainder of 2011

## EXTERNAL FACTORS

Being a wild caught product, crab supply is highly affected by volatile weather condition. Crab meat import costs increased primarily due to weather anomalies hitting southeast Asia. The weather anomalies, La Niña, created an extended rainy season, which reduced water salinity and pushed raw material supplies off-shore. This greatly reduced supply while also making it more costly to source supply. La Niña was particularly detrimental to the Indonesian market. As stated earlier, Indonesia is the primary exporter of blue swimming crab

# POISSONS : Perspectives FAO

## Situation du marché

Après une année 2009 difficile, qui s'est caractérisée par une forte baisse des prix des produits de la pêche et de l'aquaculture, et par une contraction de la demande et des échanges commerciaux, l'ensemble du secteur a de nouveau progressé en 2010 et début 2011. Cette reprise est due en partie à une hausse du prix moyen du poisson ainsi qu'à une augmentation de la demande. La demande des consommateurs a été particulièrement forte dans les pays en développement du fait d'un redressement économique plus rapide que prévu.

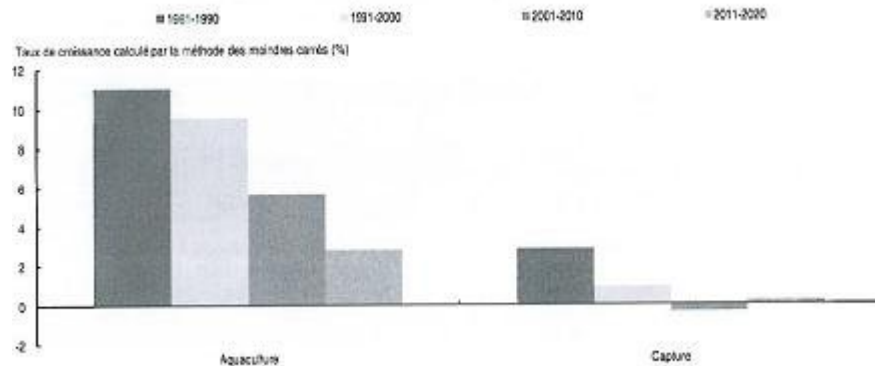
La consommation apparente moyenne de poisson par habitant dans le monde est restée stable au cours de la période 2008-09, où elle s'est élevée à environ 17 kg/an (équivalent poids vif), et elle a légèrement augmenté en 2010 sous l'effet de la croissance de la demande. Durant la période de référence, le poisson a constitué environ 15.7 % de la consommation de protéines animales par la population mondiale et 6.1 % de la consommation totale de protéines.

Les prix du poisson sont en hausse sur les marchés tant nationaux qu'à l'exportation. L'indice FAO des prix du poisson indique que les prix actuels sont, en moyenne, plus élevés qu'auparavant, en particulier pour les poissons d'élevage. Début 2011, les prix des produits de l'aquaculture étaient supérieurs de 23 % à ceux de septembre 2008. En revanche, les prix des poissons sauvages, après avoir baissé fortement pendant la crise, ne sont revenus à leur niveau antérieur que récemment.

En 2009, la production halieutique et aquacole totale a atteint le niveau record de 145 Mt, caractérisé par un léger recul de la part de la pêche et par une augmentation de celle de l'aquaculture. En 2010, la production halieutique a encore diminué en raison d'une baisse des captures d'anchois en Amérique latine, la production aquacole continuant d'accroître sa part dans la production totale de poissons.

# POISSONS : Perspectives FAO

Graphique 8.1. Des taux de croissance des productions halieutique et aquacole en baisse  
Taux de croissance des productions halieutique et aquacole par décennies



Source : Secrétariats de l'OCDE et de la FAO.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932437943>

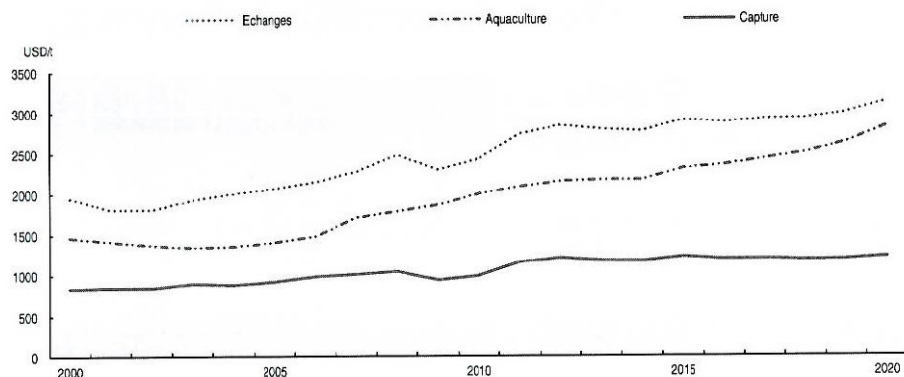
## Prix

Les prix mondiaux des produits halieutiques et aquacoles devraient continuer de suivre la tendance à la hausse enregistrée en 2010 et début 2011. Ils devraient subir l'incidence de la progression du revenu et de la croissance démographique, de la stagnation de la production du secteur halieutique, de l'augmentation des coûts de l'alimentation animale, de l'affaiblissement du dollar américain, et de la hausse des prix du pétrole brut.

Tous ces facteurs vont contribuer à l'augmentation des prix de l'ensemble des produits à moyen terme. Toutefois, les scénarios seront différents pour la pêche et pour l'aquaculture. Avec la hausse du prix de la farine de poisson et de celui des autres produits destinés à l'alimentation animale, l'écart des prix moyens des produits halieutiques et aquacoles va se creuser à moyen terme. De plus, le prix moyen des poissons sauvages devrait moins augmenter que celui des poissons d'élevage, du fait de changements attendus dans la composition de la pêche, à savoir plus de captures à moindre valeur. Par rapport à la moyenne de la période 2008-10, le prix moyen mondial des espèces sauvages devrait augmenter de 23 % et celui des espèces d'élevage devrait connaître une forte progression de 50 % d'ici à 2020. Les produits aquacoles verront leurs prix augmenter en raison de la hausse du coût de la farine de poisson, mais aussi sous l'effet d'une forte demande sur les marchés

Graphique 8.2. Des prix mondiaux en hausse, ceux des poissons d'élevage augmentant plus vite

Évolution en termes nominaux des prix mondiaux du poisson, entre 2000 et 2020

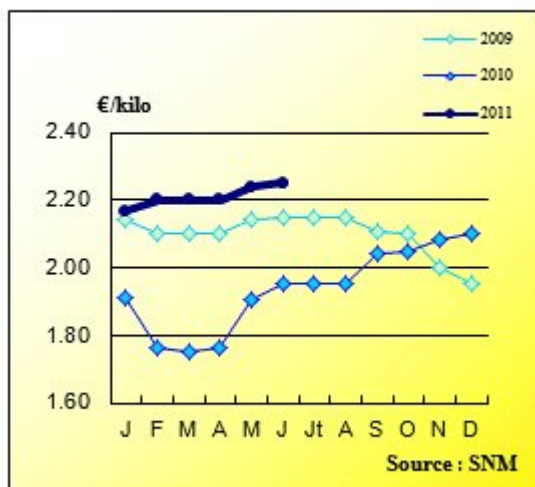


Source : Secrétariats de l'OCDE et de la FAO.

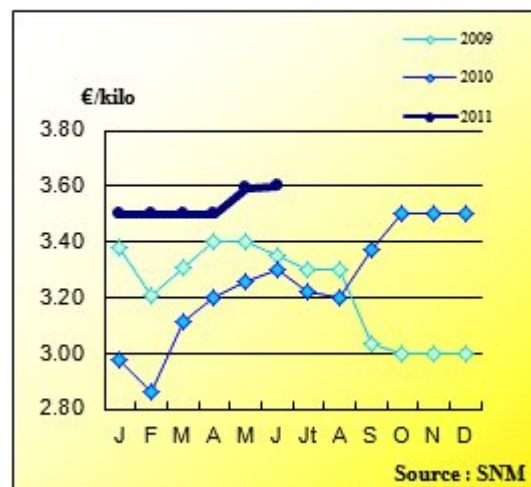
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932437962>

# VOLAILLES

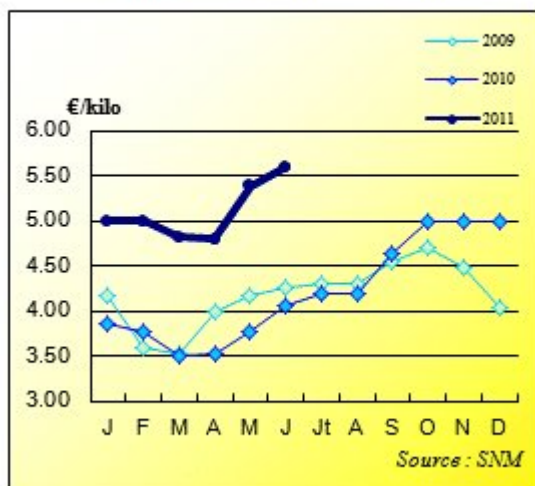
Prix du poulet PAC standard - Rungis



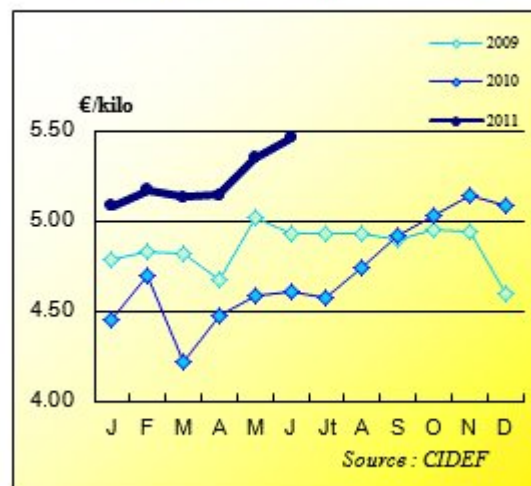
Prix du poulet PAC Label Rouge - Rungis



Prix du filet de dinde - Rungis



Prix du filet de dinde - CIDEF



# CANARD GRAS

**Foie gras.** Avec +4,5% en volume et +3,3% en valeur, le marché du foie gras a connu une seconde année de croissance en 2010 : son taux de pénétration est passé de 48,4% à 49,2%. Le Cifog (Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras) y voit le succès de sa stratégie de tenter d'avancer le début de la saison au mois de novembre, à la fête de la Saint Martin (voir RIA News n°318). 2011 s'annonce sur fond de hausse des cours de l'aliment animal (+53% pour le canard) qui renchérrait de 12% le coût des produits finis. Les 4 à 5% de hausse tarifaire obtenus lors de négociations de début d'année ne suffiront pas et les industriels préviennent déjà qu'ils devront présenter de nouveaux tarifs à la distribution.

# Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2011-2020



Les prix des produits agricoles de base ont recommencé à augmenter fortement en août 2010. En effet, l'offre disponible a été réduite du fait de récoltes insuffisantes dans les grandes régions de production et du faible niveau des stocks, tandis que le redémarrage de la croissance économique dans les pays en développement et émergents soutenait la demande. Les marchés des produits agricoles de base sont entrés dans leur cinquième année de forte instabilité. Le niveau élevé et la volatilité des prix des produits de base et leurs incidences sur l'insécurité alimentaire sont bien entendu au nombre des problèmes importants auxquels les pouvoirs publics doivent faire face aujourd'hui, comme en témoignent les réflexions du G20 au sommet de Séoul, tenu en novembre 2010, et les propositions d'action qui doivent être présentées aux ministres de l'Agriculture du G20 à l'occasion de leur réunion de Juin 2011 à Paris.

Tout en restant prudente, cette édition des Perspectives prévoit que les prix des produits de base ne vont pas se maintenir aux niveaux élevés de 2010-11. Les marchés devraient en effet réagir à la hausse des prix et aux possibilités d'amélioration de la rentabilité qu'elle offre. ~~Les récoltes de cette année seront déterminantes, mais le retour des marchés à l'équilibre pourrait prendre du temps. Tant que les stocks ne sont pas reconstitués, les risques de réactivation de la volatilité des prix à la hausse restent grands.~~ Comme dans leurs précédentes éditions, les Perspectives confirment que dans les dix ans à venir, les prix des produits agricoles de base en termes réels devraient se maintenir à un niveau supérieur à celui de la décennie précédente. Lorsque les prix restent élevés pendant longtemps, il peut être plus difficile de répondre aux objectifs mondiaux de sécurité alimentaire et les consommateurs pauvres sont dès lors plus exposés au risque de malnutrition.

*Cinquième année de prix hauts et volatils*

*Les facteurs déterminants du marché indiquent une volatilité des prix continue*

# Perspectives FAO -2

## Volatilité des prix

Ces perspectives s'intéressent aux principaux facteurs susceptibles d'influer sur la volatilité des prix (voir le graphique 4 pour des exemples) qui engendre incertitude et risque pour les producteurs, les négociants, les consommateurs et les gouvernements. La volatilité des prix peut avoir des conséquences négatives considérables sur la filière agricole, la sécurité alimentaire et l'économie au sens large aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement.

- » **Météorologie et changement climatique** - Le facteur le plus souvent à l'origine de la volatilité des prix sur les marchés agricoles est la météorologie. Le changement climatique altère les phénomènes météorologiques, mais son impact sur les événements climatiques extrêmes n'est pas clair.
- » **Niveau des stocks** - De tout temps, les stocks ont joué un rôle en atténuant les écarts entre l'offre et la demande des produits agricoles. Quand le niveau des stocks disponibles est bas par rapport à la demande totale, comme c'est actuellement le cas pour les céréales secondaires, la volatilité des prix peut être élevée.
- » **Prix de l'énergie** - La volatilité des prix se transmet des marchés de l'énergie aux marchés agricoles du fait de liens croissants au travers des intrants comme les engrais et les transports et au travers de la demande de produits agricoles pour la production de bioénergie.
- » **Taux de change** - Les mouvements des monnaies peuvent potentiellement avoir un impact de par le monde sur la sécurité alimentaire et sur la compétitivité car ils affectent les prix domestiques des produits agricoles.
- » **Progression de la demande** - Si la production ne suit pas le rythme de la demande, les prix auront tendance à augmenter. Le revenu par habitant devrait généralement augmenter avec des hausses allant jusqu'à 50% dans de nombreux pays pauvres. Ceci devrait rendre la demande de produits alimentaires plus inélastique de sorte que seules de plus grandes variations de prix pourraient avoir un impact sur la demande.
- » **Pression sur les ressources** - Une décélération des gains de productivité est attendue sous l'effet de l'augmentation des coûts des intrants, d'une diffusion plus lente des technologies agricoles, de l'exploitation des terres marginales, des possibilités limitées de doubles récoltes et des contraintes en matières d'irrigation.
- » **Restrictions commerciales** - Les restrictions aux exportations ainsi qu'aux importations amplifient la volatilité des prix sur les marchés internationaux.
- » **Spéculation** - Il y a un consensus de la plupart des chercheurs pour dire que des niveaux élevés d'activité spéculative sur les marchés à termes amplifient les mouvements des prix à court terme même si il n'y a pas de preuve conclusive sur les effets systémiques de plus long terme sur la volatilité.

*De nombreux facteurs déterminent la volatilité des prix*

# Catégorie **Accompagnements** **Desserts et Epicerie**

Conjoncture achats octobre 2011

**GERES**RESTAURATION  
*Nos Chefs ont du talent !*

## Légumes Surgelés : +8%

✓ **Contexte de Fond :**

La hausse des céréales des dernières campagnes ont impacté énormément les réservations et les négociations des matières premières agricoles. Les industriels ont dû revaloriser fortement leurs contrats auprès des agriculteurs pour garantir les volumes nécessaires. Contexte à relier avec un marché qui était baissier depuis plusieurs campagnes.

✓ **Un printemps chaud et sec :**

Les conditions climatiques du printemps enregistrées au niveau européen ont affecté très fortement la production sur de nombreux légumes (Epinards, Pois,...) et retarder le semis des légumes suivants dans les plans de rotation des surfaces. Ce phénomène a altéré également les rendements.

✓ **Toutes les références haussières :**

Dans ce contexte, toutes les références sont haussières. Application des hausses de Daucy (applicable au 1er juillet mais négocié en report au 1er octobre), de Bonduelle (applicable au 1er juin)

## Légumes Surgelés : +8%

### ✓ Les plus fortes hausses :

Certains légumes enregistrent de très fortes hausses :

- Fève pelée +27% (forte demande du Japon suite interdiction de consommer leur production locale)
- Pois : entre 19 et 15% selon les références
- Epinard : environ 17% selon les références
- Oignon : +14%
- Haricots verts : +15% environ
- Chou-fleur : entre +15 et +25% (chou-fleur gratin) selon les produits

## Pomme de terre +1,6%

✓ **Contexte à date plutôt favorable:**

A date, contexte globalement favorable avec les fortes précipitations de Juin et Juillet, période de croissance des tubercules. Seuls les références produites à partir de petites pommes de terre devraient être pénalisées par ce contexte (sautées, pomme de terres rondes,...).

## Herbes et Champignons +0,2%

### ✓ Hausse des Herbes « vertes »

- Pour les mêmes raisons que le contexte du marché légumes, les références des herbes dites « vertes » (persil, basilic et ciboulette) ont les prix qui augmentent de l'ordre de 7-8%.

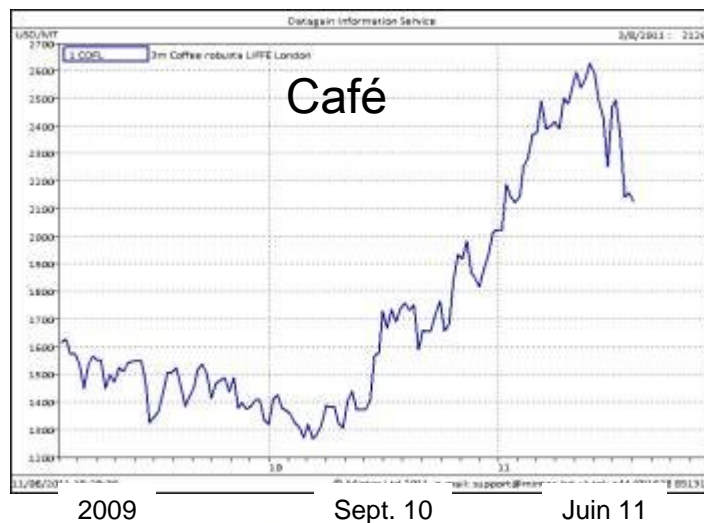
### ✓ Baisse de l'ail

Baisse suite renégociation Ail 1 kg (-18%), la référence qui génère le plus de CA.

**Epicerie : +3.5%**

✓ **Hausse importante sur certaines références d'Epicerie**

- Légumes en conserve (cf argumentaire Légumes surgelés) : hausse de l'ordre de 11-12%.
- Thon : Matière première très fluctuante en fonction des pêches. Les références prennent entre 6 et 8% en fonction des références.
- Café: envolée du cours mondial du café. Hausse de l'ordre de 35% en complément de la hausse déjà passée en avril. Nous suivrons l'évolution du cours si cours repart à la baisse.
- Conserves de fruits : Hausse des conserves de pêche lié à récolte désastreuse et par voie de conséquence les références de cocktail de fruits qui contiennent ce fruit.



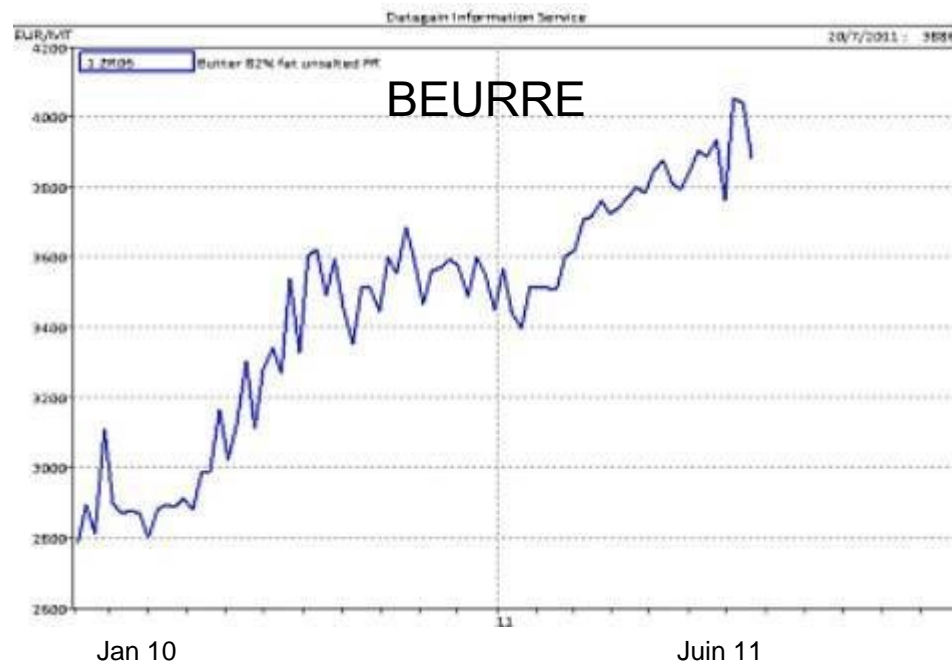
Conjoncture achats octobre 2011

**GERES**RESTAURATION  
*Nos Chefs ont du talent !*

# Boulangerie-Viennoiserie +4.4%

## ✓ Hausse des viennoiseries :

- La tension sur le beurre se confirme avec un niveau haut (cf évolution du cours du beurre ci-dessous depuis début 2010). Les références de viennoiseries haussent globalement de 12%.



# Desserts + 3.1%

## ✓ Hausse des prix

- Hausse sur grand nombre d'articles de Desserts toujours liée aux contextes de hausses des matières premières principales (beurre, sucre, cf graphes ci-dessous...)

## ✓ Les plus fortes hausses

- Fondant au chocolat +6%, mini-fondant au chocolat + 9%

